



Le 18 mai 2023

Les voix dans le désert

Mes très chers enfants,

Vous êtes Miens, c'est-à-dire que Je vous veux pour Mon Ciel et pour être avec vous éternellement. Vous le désirez aussi mais c'est souvent un vœu pieux : vous vous laissez absorber par tant d'inutilités ! Vous êtes souvent absorbés par telle ou telle activité qui a sa raison d'être, certes, mais souvent elle vous absorbe tellement que vous M'oubliez. Vous pourriez si facilement lever les yeux au ciel ne fut-ce qu'un instant, comme vous regardez un être aimé pendant votre travail. Cela ne vous perturbe pas de le contempler pendant un instant, vous lui souriez et vous reprenez votre tâche. Faites de même pour Moi, levez un instant votre tête pour Me contempler, soit dans un récit de l'évangile, soit sur la Croix, soit dans la Sainte Eucharistie. Pensez à Moi toute la journée, vous êtes en Ma compagnie puisque Je suis auprès de vous.

Que Dieu vous bénisse car Il est heureux de vos toutes petites interruptions pour M'offrir votre travail, vos réflexions, vos calculs, vos difficultés. Oui, Je suis à vos côtés et Je suis votre Bien-Aimé.

Lorsque J'étais sur la terre, J'avais aussi Mon travail de menuiserie avec Mon père Joseph et après lui, seul, car il fallait entretenir la vie quotidienne, celle de Ma Mère, la Mienne, et rendre service à tous ceux qui nous faisaient connaître leurs besoins. Ma Mère et Moi aimions rendre service car nous savions que Dieu aimait toutes Ses créatures ; alors, comment ne pas nous tourner vers elles et leur rendre service ! Certains remerciaient, d'autres ne remerciaient pas et toutes leurs pensées, pas toujours positives, n'altéraient pas notre charité.

Ma Mère était toujours désireuse de se priver, même du nécessaire, et Il M'arrivait parfois de freiner sa diligence. Oui, il faut être charitable mais en toute chose il y a un degré à ne pas dépasser et Ma Mère, sans péché, se serait donné totalement si Dieu ne Lui réservait pas quelques nécessités. Je la freinais lorsque Dieu voulait la freiner et elle comprenait cette nécessité de conserver le nécessaire car notre propre vie en dépendait. Elle donnait et ne se privait pas de donner mais jamais n'a-t-elle été frivole dans ses dons.

La vie sur la terre oblige à travailler et la pénitence de l'homme depuis le péché originel est de travailler avec intelligence, avec conscience, avec droiture et volontairement. Les hommes qui ont des facilités dans leur travail reçoivent cette aisance de la divine Providence et ils ne doivent en tirer aucun orgueil. D'autres n'ont pas ces facilités mais tel est leur lot. La nature amoindrie par la faute originelle est devenue profondément inégale, elle réagit au soleil, à la pluie, au froid ou à la chaleur, et tout ce qu'elle produit l'est avec la grâce de Dieu. De tout temps il y a eu des périodes inégales et les hommes s'en sont contentés. Ils ont vécu, bien ou moins bien, avec des difficultés dues à de nombreux facteurs personnels ou extérieurs à eux-mêmes, et puis certains ont paru s'en tirer avec plus de facilité que d'autres.

Dieu sait tout cela et Moi, en tant que Fils de l'homme, J'ai expérimenté ces exigences matérielles. Ma Mère aussi les vivait et tous deux, avec Joseph, nous offrions à Dieu nos difficultés, nos fatigues, et souvent aussi l'absence de résultat malgré de réels efforts.

Lorsque Je quittai Ma vie laborieuse pour entamer Ma vie publique, Je rencontrais les mêmes difficultés.

La nature humaine blessée s'enthousiasme facilement mais elle est changeante et souvent des fidèles déçus se retiraient lorsque Mes Paroles les pressaient de quitter leurs habitudes. Je



leur parlais mais passer de la parole à l'action leur était souvent difficile. Plus tard, la colère des dignitaires, prêtres, scribes, pharisiens et lévites, les impressionnait et beaucoup se retirèrent de la suite de Mes fidèles par peur du qu'en dira-t-on. Il en va de même aujourd'hui. La masse des fidèles suivent leurs prêtres, leurs évêques et les autorités de l'Eglise mais si ceux-ci se fourvoient comme à Mon époque, la masse continue à les suivre et à s'égarer avec eux.

Mes enfants, Je vous ai dit tant de bonnes paroles, Je vous ai expliqué ce qui se passe en votre temps, celui de votre actualité mais il y en a tant qui ne comprennent pas ou qui Me lisent superficiellement. Lisez Mes paroles, écoutez certaines voix solitaires dans l'Eglise qui vous avisent de la pente glissante sur laquelle l'humanité se presse, ce sont des voix d'autorité quoique si peu nombreuses !

Ecoutez-les, Je les suscite pour être une voix dans le désert mais si peu d'entre vous les entendent, soyez de ceux-là !

Je vous bénis, Je vous aime, Je vous conduis, et prenez l'unique chemin sur lequel Je suis !

Votre Seigneur et votre Dieu

